



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2016

Saint-Évrout-Notre-Dame-du-Bois – Abbaye

Fouille programmée (2016)

Anne-Sophie Vigot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/72093>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Anne-Sophie Vigot, « Saint-Évrout-Notre-Dame-du-Bois – Abbaye » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/72093>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Évroult-Notre-Dame-du-Bois – Abbaye

Fouille programmée (2016)

Anne-Sophie Vigot

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Éveha

- 1 Depuis 2013, un nouveau programme de recherche a pour but d'approfondir les connaissances concernant la salle capitulaire de l'abbaye de Saint-Évroult-Notre-Dame-du-Bois, faisant suite aux fouilles archéologiques de Vincent Hincker réalisées entre 1998 et 1999 au niveau des bâtiments conventuels. L'objectif est de réaliser une fouille exhaustive du chapitre, afin d'en connaître les détails architecturaux, la chronologie relative de construction et d'occupation, d'étudier l'espace funéraire et de le replacer dans son contexte abbatial.
- 2 L'opération archéologique menée depuis quatre ans a permis de faire un bilan de l'état de conservation des vestiges, mais également de répondre à certaines problématiques exposées concernant le plan architectural de la pièce, l'occupation antérieure du lieu et l'occupation funéraire. La fouille de 2014 a confirmé ces premières constatations et a permis de mettre en relation le chapitre avec les pièces voisines. De plus l'espace funéraire a pu être appréhendé. Depuis 2015, l'opération fait l'objet d'un projet trisannuel qui se terminera en 2017. L'opération de 2015 a permis de poursuivre la fouille de l'espace funéraire du chapitre et de la galerie du cloître, tout en appréhendant plus précisément l'organisation de l'espace de circulation médiéval. La chronologie de construction du chapitre a pu être appréhendée, les élévations encore en place correspondant à la reconstruction datée du XIII^e s., tandis qu'il semblerait que les fondations sont plus anciennes et se rapprocheraient de la première construction en pierre au XI^e s.

- 3 La fouille engagée en juillet 2016 a permis de poursuivre les objectifs établis en 2013. De nouvelles sépultures ont été fouillées et les traces de l'occupation antérieure commencent à apparaître sous les tombes.

Fig. 1 – Photogrammétrie de la fouille



Cliché : J. Laiho.

Une occupation primitive

- 4 Au fil des opérations, plusieurs fosses et trous de poteaux (fig. 2) ont été mis au jour. Ces structures sont identifiées sous les niveaux d'occupation contemporains de l'installation du chapitre et sont visibles sous les tombes, aussi bien au niveau de la salle capitulaire que de la galerie du cloître. De même, des inhumations datées du VIII^e s. ont pu être repérées.
- 5 La nature de ces ensembles n'a pas encore été identifiée et il est nécessaire de poursuivre les investigations. Néanmoins, il est possible de supposer qu'il s'agit d'une occupation liée à l'implantation primitive de l'abbaye.

Fig. 2 – Trou de poteau 104



Cliché : F. Schwab.

Une salle au sein d'un ensemble abbatial

- 6 Deux ouvertures réalisées à l'ouest et au sud du chapitre ont permis de situer le chapitre dans son contexte abbatial.
- 7 Ainsi, l'ouverture à l'ouest a mis au jour la galerie du cloître. L'ouest de la galerie est bordé par la fondation du mur bahut soutenant les colonnes ouvrant sur le cloître. Cette fondation est large de 1,70 m. Un caniveau construit en pierre, longe ce mur. Il est large de 0,30 m. Sous le sol de la galerie du cloître, de nombreuses sépultures ont été mises au jour. Elles sont actuellement au nombre de 15. Elles semblent appartenir aux différentes phases de la chronologie d'occupation allant du XI^e au XIV^e s. Trois niveaux de tombes se superposent.
- 8 Au sud, une pièce est mitoyenne du chapitre, son mur ouest est d'ailleurs la continuité de celui de la salle capitulaire. Ce bâtiment orienté nord-sud est large de 8,50 m environ, dans ses dimensions internes. Une ouverture dans le mur est de ce bâtiment semble perceptible, qui donnerait sur un espace extérieur aménagé ? Il pourrait s'agir du chauffoir ou du scriptorium ? Sur le sol de cette pièce ont été découverts de nombreux éléments de pavement appartenant à une rosace (fig. 3).
- 9 Des sépultures ont été mises au jour dans l'ensemble de ces bâtiments. Si plusieurs sépultures sont identifiées pour le bâtiment situé au sud, seule l'une d'entre elles a été fouillée.
- 10 Un autre mur apparaît dans l'extrémité sud de la zone décapée. Il s'agit d'un mur orienté ouest-est, qui est perpendiculaire au mur est du bâtiment 3. Des sépultures sont également identifiées dans cet espace. Il est intéressant de prendre en compte la

découverte de ces nouvelles fondations qui ne correspond à aucun bâtiment connu jusqu'alors.

Fig. 3 – Éléments de pavement



Cliché : L. Darot.

Une restitution architecturale du chapitre confirmée

- 11 La mise au jour de l'essentiel des murs et des structures maçonnées encore en place (colonnes murales, piles centrales..) a permis de confirmer la restitution initialement proposée. La salle capitulaire de l'abbaye de Saint-Évroult est donc une salle rectangulaire orientée ouest-est, accolée au transept sud de l'église, composée de deux nefs divisées en quatre travées chacune. Les dimensions intérieures sont de 9 m de large sur 14,6 m de long.
- 12 Les fondations sont épaisses, entre 2,6 m pour les murs orientaux et occidentaux et 2,3 m de large pour le mur sud. La profondeur des fondations atteint 1,45 m pour le mur sud. Ce type de fondation a été identifié comme appartenant au modèle dit « à bain de compression », caractéristique des constructions antérieures à la fin du XI^e s.
- 13 Trois piles centrales séparent les deux nefs. Leur fondation, de conservation inégale, est de forme rectangulaire, d'environ 1,5 à 1,75 m par 2 m. Ces piles devaient supporter des voûtes en plein cintre qui reposaient ensuite sur les colonnettes murales, placées en vis à vis. Il semble que les colonnettes murales, telles qu'elles sont visibles sur le mur nord, correspondent à la phase la plus récente et que les fondations de ces colonnettes engagées sont plaquées contre les fondations anciennes.
- 14 Ce plafond devait soutenir le dortoir situé au-dessus. La découverte de deux murs se prolongeant perpendiculairement à la pièce vers le sud ; l'un partant du centre du mur

sud de la salle du chapitre, indique qu'un autre bâtiment lui était collé et surtout que l'étage ne devait pas recouvrir l'intégralité de l'espace.

- 15 En effet, il semble que la partie orientale du chapitre soit autonome et tournée vers l'extérieur de l'abbaye. Deux contreforts ont été repérés sur la façade orientale de la salle. L'un est situé au milieu du mur est et devait servir de soutien, le second est un contrefort double venant renforcer l'angle sud-est de la salle.
- 16 Des enduits peints découverts sur des blocs lapidaires sculptés, du vitrail ainsi que des pavés décorés permettent de restituer le décor de cette pièce majeure. Il est possible d'établir une chronologie de construction : les fondations, à « bain de compression » sont les éléments les plus anciens et sont associés à une occupation datée du XI^e s. Une réfection des murs au XIII^e s. est envisagée au vu des éléments encore en place et des informations historiographiques. De plus, le dortoir s'effondre et est reconstruit à différentes époques. Ainsi, les éléments de voutains découverts confirment une restauration du plafond de la salle du chapitre vers la fin du Moyen Âge. Une restitution réalisée à l'aquarelle a pu être effectuée à l'issue de cette dernière campagne.

Un lieu d'inhumation privilégié

- 17 La mise au jour de plus d'une cinquantaine de tombes au cours de ces différentes campagnes a permis d'établir une chronologie d'occupation du lieu. Au moins trois phases d'occupation sont identifiées pour l'ensemble sépulcral. Ainsi, il semblerait que, bien avant la construction du bâtiment, l'espace ait déjà une vocation funéraire. En effet, des tombes de sujets immatures, datées du VIII^e s. sont découvertes au nord de la pièce. Il s'agirait de la première occupation, contemporaine de la fondation du monastère, dont l'emplacement était jusqu'alors inconnu. Un second ensemble serait contemporain de la première construction en dur du chapitre au XI^e s. et enfin, les sépultures les plus récentes pourraient dater des XIII^e-XIV^e s.
- 18 Ces sépultures renferment les corps de sujets adultes, hommes et femmes pour les périodes contemporaines de l'occupation de la salle capitulaire. L'étude anthropologique réalisée en 2014 confirme celle effectuée en 2005. Il s'agit d'une population de laïques et d'ecclésiastiques aux conditions de vie privilégiées.
- 19 Il est possible de constater une différence de gestion de l'espace funéraire entre le XI^e et le XIV^e s. En effet, si les sépultures de la première période se recourent énormément, ça n'est plus le cas pour les sépultures les plus récentes, à l'intérieur desquelles, on découvre cependant, de nombreux restes osseux en réduction. Ainsi, les tombes devaient être identifiées et réouvertes pour être réutilisées.
- 20 Les informations concernant l'ensemble funéraire devront être complétées par une dernière campagne de fouille et par des analyses anthropologiques approfondies.

INDEX

Année de l'opération : 2016

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXjzgUWGFgK>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIoTenzuLY>

AUTEURS

ANNE-SOPHIE VIGOT

Éveha